

Cholet n'a pas le temps de tergiverser

À la peine en Pro A, Cholet-basket, tout en étant sous pression, a l'occasion de vite rebondir en coupe de France. Même si l'adversaire, leader de N1, est a priori capable de gêner CB.

Les As ? Non, la coupe. En cette fin de semaine, les Choletais auraient bien entendu préféré participer aux As. Excitante compétition se déroulant sur quatre jours, elle donne à son vainqueur, pour rappel, une place en coupe d'Europe. Mais faut-il avoir pu se placer dans les sept premiers de la Pro A au tout de la phase aller, CB doit faire son entrée en lice en coupe de France dès ce mardi. Tout comme neuf autres « ours » de l'élite, Dijon participant aux As en tant qu'organisateur. Le tirage au sort de cette coupe a réservé une belle surprise à Ruddy Nelhomme : un retour à Poitiers. Il va coacher face à son ancien club.

Face à son ancien coach, dont il fut aussi l'assistant. Et face à pas moins de six joueurs qu'il a entraînés (Maynier, Dévéhat, Guillard, Rosnet, Thion et Ipouck en cadets à Cholet). Bref, c'est une rencontre particulière pour le technicien choletais. « Oui, bien sûr, ça tient toujours à cœur », avoue-t-il. Sauf que...

Sauf qu'aujourd'hui, dans l'exigant sport professionnel, Ruddy Nelhomme n'a pas de temps à perdre avec des festivités liées à des retrouvailles. « Aujourd'hui, je me préoccupe de mon équipe », indique-t-il. Une équipe qui, malgré deux bons matchs à Pau et devant Villeurbanne

après un revers face à Hyères-Toulon, vient d'encaisser une décevante défaite à Brest. Une défaite qui l'envoie au 13^e rang de la Pro A, donc aujourd'hui hors des play-offs.

« Tout est possible »

Ainsi, Ruddy Nelhomme n'a qu'un objectif : faire relever la tête à son formation, en proie au doute après ces quatre revers de ring. Et peu importe l'adversaire. « Nous ne sommes pas dans la meilleure des situations, donc il faut être vigilant. Il faut abandonner ce match de la meilleure façon comme ce fut le cas l'an passé face à des équipes de N1 (notr. Bordeaux et Le Portel). Il ne faut pas les sous-estimer. Car entre le leader de N1 et l'actuel 13^e de Pro A, n'y aurait-il pas une grosse différence de niveau ? » C'est un match à jouer. Tout est possible, estime Ruddy Nelhomme. Tout dépend comment on va réussir du coup reçu sur la tête.

Comprenez de ce dernier échec, chez la lanterne rouge de Pro A. Aux sept Choletais présents l'an passé en finale de cette coupe de France de tout faire en sorte pour prouver que leur équipe, cette année, est capable de réitérer un aussi bon parcours en 2006. Et de transmettre aux nouveaux venus un certain désir de revanche, d'abrogation, chose qui marque en ce moment dans les périodes difficiles d'un match. Un moyen, peut-être, de stopper la mauvaise passe actuelle.



J.D. Cédric Ferchaud et les Choletais ont une belle occasion de vite renouer avec la victoire ce soir à Poitiers. A eux pour cela de repousser l'ambition locale.

Match ce soir (à 20 h), gymnase Lawson-Body
 Union Poitiers Basket 85 : 4. Michalski (2m), 5. Rosnet (1,93m) 6. Ipouck (1,98m), 7. Thion (1,73m), 8. Maynier (1,98m), 10. Constantin (1,98m), 11. Guillard (2,01m), 12. Gomez (1,85m), 14. Wallace (1,95m, US), 15. Dévéhat (2,05m). Entraîneur : Grégory Thiélin.
 Cholet-basket : 6. Essart (1,70m), 8. Gaullier (2,02m), 9. Ferchaud (1,94m), 10. Bilba (1,98m), 11. Marquis (2,03m), 13. Lombahé-Kahudi (1,97m), 14. Bendris (2,05m), 15. Wilson (2,03m, US), 16. Mipoka (1,98m), 17. Grant (1,98m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Arbitres : MM. Roman et Gavart.
 ● Les Choletais attendus. Poitiers a migré cette saison de son vieux Doirman (700 places environ) vers le Gymnase Lawson-Body, théâtre des exploits des volleyeurs poitevins (2800 places). La transition est un succès puisque les matches de l'UPB86 réunissent 2200 spectateurs en moyenne en N1. Ce soir, la salle s'effiera complet.

● Maynier-Wallace, la menace. « On va essayer de faire douter Cholet », assure Grégory Thiélin. Pour cela, le coach local compte probablement sur ses deux fers de lance : l'ailier Sylvain Maynier et l'intérieur américain Michael Wallace. Le premier, formé à Poitiers avant de jouer notamment à Vichy en Pro A (8 points/match en 2005-2006), joue à 14,2 unités en N1. Le second, véritable force de la nature, est l'un des meilleurs étrangers de la division (177 points et 7,8 rebonds).

Ouest France – 14 février 2006

Cholet ouvre une parenthèse coupe

Cholet Basket est condamné à entamer victorieusement son parcours en Coupe de France, ce soir à Poitiers. Après quatre défaites consécutives en Pro A, un revers face à une formation de Nationale 1, aussi bonne soit-elle, ferait encore plus désordre qu'une claque reçue chez le dernier de Pro A.

Battu, pour la quatrième fois consécutive, et très abattu samedi soir à Brest, les Choletais ont bien besoin d'un remontant pour évacuer leurs frustrations du moment. En ce sens, une petite coupe s'offre à eux ce soir. Mais pour goûter à

l'élixir nommé confiance, les Joueurs des Mauves n'ont pas d'autre choix que de gagner. Sur le papier, la valeur de l'adversaire incite à la confiance. Certes Poitiers est leader de Nationale 1, mais Cholet, finaliste de la dernière édition, est une équipe de Pro A !
 • L'écart est notable. Il y a rarement de surprise en Coupe », assure d'ailleurs Grégory Thiélin, l'entraîneur de Poitiers dont la première réaction après le tirage au sort avait été de dire que cet affrontement constituerait un tour de chauffe pour Cholet et un match amical pour Poitiers. « Je suis un mauvais commercial pour vendre mon produit », sourit aujourd'hui l'entraîneur poitevin qui a intégré deux nouvelles notions dans son analyse. « La confiance et le doute sont des choses primordiales dans notre sport.

Le début de rencontre sera à cet égard primordial. Si nous parvenons à faire douter Cholet... »
Casser la spirale de la défaite
 Cette dernière sentence résume la clé du match. Avec 18 victoires contre 3 défaites au compteur, les Poitevins surfont sur la dynamique du succès en Nationale 1. Tout l'inverse des Choletais qui doutent, à tel point qu'ils perdent leurs moyens au moindre grain de sable rencontré. C'est la raison pour laquelle Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais, attend de ses hommes qu'ils se concentrent « d'abord sur (eux) mêmes » avant de penser à contenir des principales menaces poitevines que représentent l'Américain Mike Wallace (17,7 points, 7,9 rebonds), l'ex Vichyssois Sylvain Maynier (14,2 pt ; 7,9 rbd),



En proie au doute actuellement, les Choletais ont impérativement besoin de se rassurer. La Coupe de France, dont ils ont atteint la finale l'an passé, peut les y aider

Pierre-Yves Guillard (11,6 pt ; 5,7 rbd) ou l'ex Choletais Mi-

chel Ipouck (6,8 pt ; 3,3 rbd).
 • Poitiers ressemble à une formation de milieu de tableau de Pro B. Mais nous devons parvenir à nous imposer face à un adversaire de ce calibre. Nous devons nous concentrer sur nous et retrouver une stabilité défensive », prévient l'entraîneur choletais désireux de casser au plus vite la spirale de la défaite.
 A pareille époque l'an passé, les Choletais étaient parvenus à cette fin face à Bordeaux (111-68) puis Le Portel (99-70), deux formations de haut de tableau de Nationale 1. Ce soir, ils se sont promis de tout mettre en œuvre afin que l'histoire se répète. Ils n'ont d'ailleurs pas d'autre choix s'ils veulent se donner une petite bouffée d'air frais.
Tristan BLAISONNEAU

Grégory Thiélin - Ruddy Nelhomme, adversaires d'un soir

Amis dans la vie, Ruddy Nelhomme et Grégory Thiélin seront adversaires ce soir.
 Affronter Poitiers. En d'autres circonstances, plus victorieuses, Ruddy Nelhomme aurait sans doute apprécié à sa juste valeur émotionnelle ce clin d'œil du tirage au sort de la Coupe de France. C'est en effet à Poitiers qu'aurait l'actuel entraîneur de CB avant de débarquer dans les Mauves, en 2002. Pour Nelhomme, son adversaire du jour n'a pas de secret. Hormis Michalski, Wallace et Gomez, le technicien choletais a en effet « coaché ou joué aux côtés » de tous les autres, de Thiélin l'entraîneur, à Maynier,

l'ancien joueur de Pro A. Aujourd'hui, Ruddy Nelhomme balaye toutefois toute idée d'émotion. « La seule et unique chose qui m'importe, c'est de voir mon équipe gagner », assure-t-il.
 • Ruddy est comme moi. Nous jouons pour gagner, aux cartes comme au basket », renchérit Thiélin qui mettra lui aussi l'amitié entre parenthèses « le temps de la partie ». Avant et après, les deux hommes, formateurs dans l'âme, retrouveront leurs habitudes d'amis. La seule différence, c'est que l'un pourra garder le sourire, même en cas de défaite. L'autre a forcément besoin d'un succès pour retrouver le sien.

Poitiers veut « jouer le coup à fond »

Leaders de Nationale 1 et candidats à la montée en Pro B, les Poitevins ne se trompent pas d'objectif. La Coupe n'est pas une priorité mais ils ne la braderont pas.
 La saison passée, le parcours de Poitiers s'était arrêté en 32^e de finale de la Coupe de France face au Havre (69-88). Les Poitevins avaient tenu trois quarts temps avant que « Pluvy ne nous assassine avec trois paniers à 3 points », se remémore Grégory Thiélin.
 Ce soir, le « Guy Roux » de Poitiers (« Je suis au club depuis dix ans ») attendra de ses hommes qu'ils « prennent du plaisir en résistant le plus longtemps pos-

sible » à CB. Après avoir mis à profit leurs deux dernières semaines sans compétition pour « travailler physiquement en vue de la deuxième moitié de la saison », les Poitevins auront peut-être les jambes un peu lourdes en fin de match. « Même si notre objectif reste la montée en Pro B, nous jouerons le coup à fond... »
Yvan Mainini spectateur
 Yvan Mainini sera présent ce soir salle Lawson-Body de Poitiers. Le président de la Fédération française de basket honore ainsi à sa manière l'affrontement de deux équipes qui ont bâti leur groupe grâce à la formation (Dévéhat, Maynier, Guillard... pour Poitiers ; Bilba, Ferchaud, Marquis... pour CB).

Les équipes, ce soir 20 h

POITIERS
 5. G. Constantin (1,96 m) ; 6. Y. Dévéhat (2,05 m), 7. C. Gomez (1,85 m), 8. P.-Y. Guillard (2 m), 9. M. Ipouck (1,98 m), 10. A. Maubayou (1,99 m), 11. 5. Maynier (1,98 m), 12. R. Michalski (2 m), 13. S. Rosnet (1,90 m), 14. A. Thion (1,78 m), 15. M. Wallace (US, 1,98 m)
 Entraîneur : Grégory Thiélin
CHOLET
 6. S. Essart (1,80 m), 8. D. Gaullier (2,04 m), 9. C. Ferchaud (1,92 m), 10. J. Bilba (1,98 m), 11. C. Marquis (2,04 m), 12. G. Florimont (2 m), 13. C. Lombahé (1,98 m), 14. S. Ben Driss (2,04 m), 15. L. Wilson (US, 2,03 m), 16. J.-M. Mipoka (1,98 m), 17. A. Grant (US, 1,97 m)
 Entraîneur : Ruddy Nelhomme

Nelhomme - Thiélin : le choc

Grégory Thiélin et Rudy Nelhomme avaient formé le tandem gagnant qui en 2002 avait propulsé Poitiers en Nationale 1. Le premier est resté aux manettes et le second, après avoir été en charge des espoirs de Cholet, a pris les rênes de l'équipe pro en 2004. L'amitié qui les lie est telle que la compétition ne les rendra pas ennemis d'un soir.



Grégory Thiélin, entraîneur de Poitiers.



Rudy Nelhomme, entraîneur de Cholet.

Après avoir travaillé ensemble à Poitiers, les amis de longue date que vous êtes se retrouvent face à face. Anémés de quel état d'esprit ?

Grégory Thiélin : « Me retrouver sur le terrain face à Rudy, ce n'est pas une bonne chose, car c'est un garçon pétri de qualités et un très bon entraîneur. J'aurais préféré me retrouver dans son staff que contre lui. Dans le même temps, cela me fait énormément plaisir. Je n'ai jamais envié sa réussite et je suis content que les choses aient été aussi vite pour lui. Nous avons le même rêve, travailler à nouveau un jour ensemble. »

Rudy Nelhomme : « Cela me fait très bizarre de revenir à Poitiers et de me retrouver face à ces joueurs que je connais, ces dirigeants que j'apprécie et cet entraîneur avec lequel j'ai longtemps travaillé main dans la main. Ensemble, nous avons passé des heures et des heures à étudier des situations de basket. Aujourd'hui, j'ai la chance d'être en Pro A, mais nous avons le même niveau de compétence. Je suis content que le

projet de monter un grand club ait pu être mené à son terme. Je suis venu deux fois voir le PB 86, c'est quelque chose de le voir évoluer en haut de l'affiche devant autant de public. »

Avez-vous abordé ensemble ce match de coupe de France ?

G. T. : « Nous nous téléphonons tous les jours mais je sais qu'en ce moment, ce n'est pas rose pour lui. A cause de blessures, l'équipe de Cholet est à la traîne. Cela explique que sa saison soit difficile. »

R. N. : « Nous sommes dans une situation totalement différente. Le PB 86 est intouchable et surfe sur le haut de la vague alors que nous traversons une période délicate où nous alterons le bon et le moins bon. C'est pourquoi nous avons tendance à nous concentrer surtout sur le championnat. »

Quelles sont les caractéristiques de cette affiche ?

G. T. : « Nous ainsi que le public allons voir ce qui se fait de mieux. De plus, Cholet est un exemple qui me plaît. Ce club n'est pas

tombé dans le piège qui consiste à bâtir une équipe avec quatre Américains et quatre Bosmans. Il laisse la part belle aux quelques Français présents sur le marché. Nous partageons la même philosophie sur la formation. Les Choletais nous ont d'ailleurs prêté trois cadets gyanvins. Des passerelles existent. »

R. N. : « Les Poitevins n'ont pas la pression. Ils se sont préparés à une grande fête. S'ils perdent de 30 points, ce ne sera pas grave. Ils resteront dans leur fauteuil. Nous, c'est différent. Si on se loupe, ça fera tâche. »

En basket, on dit que la hiérarchie est toujours respectée. Une N1 contre une Pro A, le match est-il pillé d'avance ?

G. T. : « Bien sûr que l'on connaît déjà le nom du vainqueur. Tout simplement parce qu'en terme d'impact et de physique, c'est le jour et la nuit entre la Pro A et la N1. On avait pu le vérifier il y a un an contre Le Havre lors de cette même coupe de France. Stibot

que nos adversaires avaient accablé, on n'avait rien pu faire. »

R. N. : « Je ne le pense pas et je suis sincère. Souvenez-vous que Poitiers avait fait trembler Le Havre la saison passée. On avait même vu une équipe de N1 (NDLR : Toulouges) sortir une Pro A. Tout dépendra de l'état d'esprit avec lequel nous aborderons ce match. A nous de le prendre par le bon bout. Ce qui est certain, c'est que la motivation ne nous fera pas défaut. Le seul titre qu'a jamais remporté Cholet, c'est justement la coupe de France à deux reprises. L'an dernier, nous avions disputé la finale à Bercy devant 8.000 personnes. Nous avions perdu mais je n'oublierai pas le stéréo les émotions que nous avons ressenties. »

Quels ingrédients doivent être réunis pour qu'une surprise se produise ?

G. T. : « Que le match se déroule à Lourdes ? Ou alors jouer dans un état d'euphorie tel que nous aurions une réussite incroyable. Mais en toute rationalité, on n'y croit guère. »

R. N. : « Que nous manquions de vigilance. Que nous arrivions la fleur au fusil. Dans ce cas, nous aurions vite une grosse désillusion car en face de nous, ce n'est pas n'importe qui. Le PB 86 n'est pas une équipe de N1 mais de niveau Pro B. Nous ne devons surtout pas le sous-estimer. Il pratique du beau basket et a d'ailleurs dans ses rangs un joueur comme Maynier qui a connu la pro A. »

Pour Nelhomme, "Un vrai cadeau empoisonné"

Il y a un an, les Havrais étaient devenus des habitués de la salle était dépourvue de parquet. Cela peut-il perturber Cholet ?

G. T. : « Ruddy et les Choletais ne seront pas surpris comme

l'avaient été les Havrais. Ils n'ont pas l'habitude de ne pas jouer sur du parquet mais ils ont des jeunes qui connaissent ce type de match. »

R. N. : « Il faut être honnête c'est un facteur perturbant. Ce n'est pas dû à la qualité du sol qui peut être tout aussi bon mais aux habitudes physiques et mentales surtout chez les joueurs plus âgés. Maintenant, je me souviens avoir disputé un match amical en début de saison dans une salle sans parquet, personne n'avait protesté. »

Avez-vous changé vos habitudes pour l'occasion ?

G. T. : « Oui dans le sens où j'ai profité de cette coupure dans le championnat pour inclure au programme beaucoup de travail physique afin d'être en forme jusqu'en fin de saison. Sinon comme d'habitude, nous avons étudié le jeu de l'adversaire sur vidéo. »

R. N. : « A l'inverse des Poitevins, nous n'avons eu que peu de temps de préparation car nous n'avons pensé qu'au déplacement capital à Brest. Conséquence, la différence d'impact physique sera moindre. C'est peut-être pour cette raison que le PB 86 a une chance de nous battre. Ce match est un vrai cadeau empoisonné. »

Le jeu rapide de Poitiers peut-il faire illusion contre une Pro A ?

G. T. : « C'est en tout cas ce que nous allons tenter de faire. Les Choletais sont plus habitués à rencontrer des adversaires physiques qui posent le jeu, notre jeu en mouvement peut les surprendre. Je sais que mes joueurs sont des compétiteurs. Ils ne trichent pas quand ils enfilent le short. Ils vont jouer leur jeu à fond pour voir comment ensuite on pourra l'enrichir. »

R. N. : « Oui mais en fait il ne peut tout simplement pas perturber. Les équipes de N1 font des choix défensifs que nous ne connaissons pas en Pro A. Baskettement parlant, nous devons répondre présents. »

Propos recueillis par Henri BRISSOT

Cholet veut rebondir

Poitiers (N1) - Cholet (Pro A) ce soir à 20 h

Ce soir, à l'issue du match contre Poitiers, Cholet sera en vacances pour dix jours. Une trêve dont les joueurs des Muges se seraient bien passés. Car au lieu de quelques jours de repos, les hommes de Rudy Nelhomme auraient pu passer la fin de semaine à Dijon afin de participer à la Semaine des As. Mais un début d'année 2006 calamiteux les contraint au repos forcé.

Le match de Coupe contre Poitiers offre donc aux Choletais, actuels 13^e de Pro A et qui restent sur quatre défaites consécutives en championnat, une occasion idéale de reprendre confiance avant de faire une pause. « Cette rencontre arrive à point nommé », confirme Jim Bilba, le capitaine de route de l'équipe.

"Empêcher Poitiers de s'enflammer"

« Il faut éviter de passer ces quelques jours de repos avec trop de questions dans les têtes. Nous avons besoin d'une victoire, tout simplement. »



Jim Bilba espère voir Cholet « profiter de cette rencontre pour retrouver un peu de confiance ». (Phot. : NR, Michel Durigneau)

Un constat on ne peut plus simple que Rudy Nelhomme, l'entraîneur choletais, reprend à son compte : « l'équipe doit retrouver le goût de la

victoire. Depuis quatre matches, nous sommes en difficulté. Alors peu importe le contexte et l'adversaire. Prenons ce match avec simplicité,

jouons-le et gagnons-le. »

Il faudra, pour y parvenir, franchir l'obstacle poitevin, un adversaire hiérarchiquement inférieur et donc supposé à la portée de l'équipe des Muges. « Vu notre situation actuelle, on ne peut pas se permettre de ne pas être à 100 %. Il va falloir prendre cet adversaire très au sérieux », réplique Rudy Nelhomme, tandis que Jim Bilba insiste, lui, « sur la nécessité de bien débiter la rencontre. Attention, pour ce match de Coupe, à ne pas tomber dans le panneau. Il va falloir empêcher cette équipe de Poitiers de s'enflammer, surtout dans sa salle, parce que ça peut ensuite devenir compliqué. »

Même si une nouvelle défaite mettrait un peu plus de pression sur les épaules de Nelhomme et de ses joueurs, le coach choletais refuse de dramatiser : « Il n'a pas le feu. Mais il faut quand même bien reconnaître que nous ne sommes pas bien. Il est temps de se ressaisir. J'attends de l'équipe qu'elle se lâche un peu plus et qu'elle retrouve du plaisir. Tout le monde doit faire un effort supplémentaire pour le collectif. »

P.-Y. C.

Cholet impose la loi du plus fort

Photo Centre Presse - Gérard Ingrand

Les Choletais sont passés outre leur fragilité du moment, encore perceptible par séquences hier, pour dominer Poitiers et décrocher leur billet pour les 16^e de finale de la Coupe de France (81-61).

Il n'y a pas eu de surprise hier à Poitiers. Longtemps accrocheurs, les Poitevins ont en effet fini par céder devant la puissance de Choletais qui avaient bien besoin de ce succès pour renouer avec la sérénité avant d'aborder les dix jours sans compétition qui les séparent de la réception de Chalon-sur-Saône.

Gomez donne le ton

A l'image du jeune meneur Cédric Gomez, scoreur et passeur pour Guillard au sein d'une défense choletaise pas encore en place, les Poitevins entamaient la partie sans aucun complexe. Leurs minces chances de bousculer la hiérarchie passaient par là.

Ménés (6-5, 2^e), les Choletais réagissaient toutefois très vite sur la base d'une adresse tota-

le (100 %) durant 3:30 (6-10) et d'une circulation de balle efficace. Pour ne rien gâter, Wilson faisait valoir ses qualités d'adresse (11 points à 3/3 dans le premier quart) et de détente (7 rebonds à la pause) pour placer CB aux avant postes (6-15, 6^e). Deux paniers primés de Guillaume Constantin, l'entrée du massif pivot Yann Dévéhat motivé face à Bilba et un public chauffé à blanc coupaient alors l'élan choletais. Comme à Brest, les hommes de Ruddy Nelhomme tombaient dans le piège du jeu rapide tendu par Poitiers. Le panier à 3 points signé Essart juste avant le buzzer du premier quart temps était en conséquence accueilli avec joie sur le banc choletais (20-25, 10^e).

CB adroit

Dans la foulée, les Choletais, dominateurs aux rebonds (13-4 à la 13^e, 25-10 à la 20^e), toujours diaboliquement adroits (7/8 à 3 points à la 14^e) et emmenés par un chef d'orchestre inspiré (Essart, 8 passes à la pause), infligeaient un 14-3 réfrigérant à leurs hôtes (23-39, 14^e). Cette fois, Brest était oublié.



Les Poitevins n'ont pu contenir Wilson et les Choletais

Eh bien non, Aux mêmes causes, les mêmes effets. Poitiers emballa à nouveau le rythme. Le frère Gomez faisait tourner les têtes choletaises, Ipouck contraignait Marquis, le public poussait et CB, pénalisé

par les fautes de Grant et Marquis, tremblait (34-39, 18^e).

Poitiers s'épuise

Les Poitevins allaient-ils tenir encore longtemps ce rythme infernal ? L'entame du deuxième acte le laissait penser. Les débats aériens s'équilibraient, le score aussi (40-44, 24^e). Les sept Choletais utilisés sur le parquet - l'entrée des trois jeunes fut brouillonne en début de partie - ne l'entendaient cependant pas de cette oreille et remettaient instantanément

CB dans le droit chemin (46-56, 30^e).

Les Poitevins jetèrent alors leurs dernières forces dans la bataille (52-56, 32^e) avant de tomber dans des « opérations solitaires qui ne nous ressemblent pas » (Grégory Thiélin, entraîneur). La sanction fut immédiate. Ferchaud, Grant, Wilson, Marquis et Essart leur passèrent un incontestable 20-2 (54-76, 39^e). L'affaire était entendue.

Tristan BLAISONNEAU

Ruddy Nelhomme

« Par la bonne porte en Coupe de France »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Il nous fallait gagner, nous l'avons fait face à une bonne équipe de Poitiers qui a joué sa chance à fond. Ils nous ont proposé plusieurs défenses ce qui nous a permis de travailler pour la suite. Nous avons en effet d'autres matches à préparer, notamment face à Chalon. Ce sera une autre opposition. Ce succès nous fait du bien, nous entrons dans la Coupe de France par la bonne porte ».

Grégory Thiélin (entraîneur de Poitiers) : « Nous avons fait trois quarts temps convenables, notamment en terme d'intensité, avant de tomber dans des opérations solitaires. Je regrette l'écart et notre faible nombre de lancers francs. La victoire de CB est



Grant et les Choletais joueront les 16^e de finale de la Coupe de France

méritée. Nous avons mesuré les progrès qu'il nous reste à faire en terme d'engagement

physique. Ce match doit nous servir pour la suite du championnat de N1 ».

Poitiers - Cholet Basket : 61-81

SALLE LAWSON BODY. MT : 36-43 (20-25, 16-18, 10-13, 15-25). Arbitres : M. Roman. Spectateurs : 2600.

POITIERS

26/67 aux tirs (dont 3/12 à 3 pt). 3 LF/8. 26 rebonds (Wallace 5). 7 passes (Maynier 3). Constantin éliminé (38^e). Cinq de départ : Michalski 2 points, Maynier 3, Guillard 6, Gomez 10, Wallace 6 puis Rosnet 4, Ipouck 6, Thinson 2, Constantin 14, Dévéhat 10

CHOLET

28/53 aux tirs (dont 13/23 à 3

pt). 12 LF/20. 42 rebonds (Marquis 15). 23 passes décisives (Essart 9).

Cinq de départ : Essart 13 points, Grant 12, Ferchaud 13, Wilson 19, Marquis 15 puis Gautier 1, Bilba 8, Ben Driss, Lombahe, Mlpoka

EVOLUTION DU SCORE

6-8 (2^e), 6-15 (6^e), 20-22 (9^e), 23-34 (13^e), 32-39 (17^e), 40-44 (24^e), 40-49 (25^e), 46-56 (30^e), 52-56 (32^e), 52-69 (36^e)

PLUS GROS ÉCARTS

CB : + 25 (56-81, 40^e)
Poitiers : + 2 (2-0, 1^e)

Un coup de couleur sur des idées noires

Dans une spirale infernale en championnat, en proie au doute, Cholet, pas vraiment serein, a renoué avec le succès hier soir face au leader de N1.

POTIERS (de notre envoyé spécial), Cholet, pensionnaire de tête, était malheureusement attendu de pied ferme hier soir dans le Pottou. Salle pleine jusqu'aux vitres, bandes pour entamer l'ambiance, et une équipe polivaine sans complexe menant rapidement l'équipe des Mauges au parfum de ce tracément paré. Mais prévisible : un peu parce que l'histoire de David et Goliath a ses fans en Pottou comme ailleurs, et beaucoup parce que la très grande majorité de la phalange polivaine a fait ses armes sous la houlette d'un certain Ruddy Nelhomme, au centre de formation local. Et les élèves avaient manifestement à cœur de lui faire constater tous leurs progrès. En réalité, Cholet mit un quart-temps à prendre ses marques sur ce terrain mouvant. Wallace et Maynier, les deux principaux fers de lance polivains, parfaitement musclés, la troupe locale planta quelques bandillères via Gomez.

En rassurant son attention, CB régla rapidement le problème (8-6). Quelques balles mal négociées par Cholet furent toutefois mise à profit par les Polivains qui réussirent à inscrire en tête : instiller le doute dans les esprits choletais, fragilisés par leur mésaventure basketo.

Le faire fit long feu. En passant en zone à l'entrée du second quart, CB rejoignit les arrières polivains et mal de précision. En haussant surtout le tempo sur jeu de transition, l'équipe des Mauges renvoya même le pé-

sionnaire de N1 à ses études (23-39, 14"). Encore nanti d'une confortable avance, CB se reposa à nouveau sur ses lauriers bien fragiles. Et ce diable de Gomez, qui avait dû manger une motovéhicule hier matin, ne perdit pas une miette des ardeurs choletaises. Plus vivement que jamais, présent sur tous les ballons, capable d'aller chercher la balle dans les mains d'Essart, le Polivain mit à lui seul la doute dans les esprits choletais (34-39, 17), avec d'autant plus de facilité que l'équipe des Mauges, qui comptait faire bénéficier sa supériorité physique, a dû jouer sur un tout autre registre, ses deux joueurs les plus physiques, Grant et Marquis, ayant dû subir le courroux du corps arbitral dès les premières minutes.

Après une troisième quart temps sans saveur (12-13) où l'essentiel des enseignements vint des multiples changements de défense polivains, et de la belle prestation de Ferchaud au poste haut, « Speedy » Gomez et ses sbires, Costantin et Louck, de le très solide Devehat sous les panneaux, remettaient la pression sur le seul du dernier acte (54-56, 32). L'expérience choletaise fit ensuite la différence pour donner le coup d'accélérateur libérateur. Cholet, à tout de soufflé, devant imposer les armes sur cette nouvelle hausse d'un tempo dont Cholet fut tout le temps le maître. « Il faut gagner, on l'a fait, commenta sagement Ruddy Nelhomme. La logique est respectée. Cette victoire est due à bien. On commence bien en coupe, on doit continuer, tout en gardant à l'esprit la venue de Chalon dans 10 jours. » Un tout autre morceau.



Le physique d'Antonio Grant, d'abord sanctionné par les arbitres, a ensuite fait le bonheur de Cholet hier soir. L'équipe des Mauges a renoué avec la victoire face au leader de N1.

Christophe MAZoyer.

Poitiers - Cholet-basket : 61-81 (20-25, 14-16, 13-13, 15-29). Arbitres : Nelli, Flornet et Galland. 23-03 spectateurs.

POTIERS : 28 tirs sur 67 dont 3 sur 12 à 3 points, 3 lancers sur 8, 28 rebonds, 7 passes. La marque : Michalski, 2 points. Maynier, 3; Guillard, 6; Gomez, 10; Wallace, 8; plus Fosnet, 4; Pouck, 8; Thion, 2; Costantin, 12; Devehat, 10.

CHOLET : 28 tirs sur 53 dont 13 sur 2+ à 3 points, 12 lancers sur 20, 42 rebonds, 23 passes. La marque : Essart, 13 points; Gaultier, 1; Ferchaud, 13; Marquis, 15; Wilson, 19; plus Mipkova, 0; Elbas, 8; Grant, 12.

● Marquis et Lugo. Alors que le pivot choletais est annoncé comme possible partant pour Lugo (le rumeur court depuis trois semaines, lancée par des agents), Cholet Basket affirme n'avoir pas reçu le moindre contact en provenance de la péninsule ibérique. ● Sous les yeux de Malinzi. Le président de deux clubs dont les performances en terme de formation lui tiennent à cœur, n'hésitant pas à les citer régulièrement.

● CB mène à Lugo. Le Havre, Les Harvis, que le frige de la coupe avait conduits dans cette même salle Lawson-Bocq la saison dernière, avaient dans un premier temps refusé d'y jouer. La raison l'absence de parquet. Du coup, le délégué de la Fédération (il est jusqu'à M&P) honora la Fédération pour demander si elle était obligée de déplacer la rencontre dans ces conditions. La réponse des instances nationales fut sans appel : le match eut bien lieu, et le STS l'emporta.

Ouest France – 15 février 2006

Même à vaincre sans péril, Cholet se rassure

Sans sérénité, les Choletais ont toutefois regagné à la victoire face à des Polivains accrocheurs. La supériorité athlétique du pensionnaire de Pro A finit par épuiser le leader de N1.

C'est une toute petite bouffée d'oxygène, mais elle fait un grand bien. Un mois jour pour jour après sa dernière victoire en championnat (contre Roanne, le 14 janvier), Cholet-Basket a choisi le soir de la Saint-Valentin pour renouer avec le succès. Et se rassurer un peu. Car cette rencontre chez le voisin du Pottou présente quelques similitudes avec le match de Brest, où CB fit par séquences preuve d'une supériorité incontestable dans tous les domaines, avant de lâcher prise.

« C'est effectivement ce qui nous caractérise en ce moment », acquiesce Ruddy Nelhomme.

Ces bases de régime pourraient provenir de la qualité des rotations sur certains postes, à l'arrière en particulier où les espoirs, aussi bons solistes dans leur championnat, sont encore un peu tendus sur certains matchs, ou très engagés physiquement sur lesquels Cholet a besoin de se rassurer, comme mardi. Et lorsque certains titulaires à faire fort justement délaissés, comme mardi soir encore, des limites qui les caractérisent trop souvent depuis le début de la saison, Wilson se trouve contraint de remonter au poste 3 pendant que Bitka et Marquis officient dans la requête.

Ainsi, les trois intérieurs « majeurs » de CB s'usent consciencieusement jusqu'à la corde. Sans conséquence face au leader de N1 (malgré la solide prestation dans la requête de l'expen-

sionnaire de l'Insep, Devehat), avec des conséquences bien plus pénalisantes face à une opposition de Pro A.

Devant une équipe polivaine qui alterne à un rythme soutenu, et épatant pour un pensionnaire de la 3^e division nationale, ses configurations défensives (boîte, double-boîte, zone 3-2...), Cholet a surtout pu réviser sa capacité d'adaptation. « Ça nous a permis de faire un travail intéressant sur ce point-là », confirme Ruddy Nelhomme qui espère par ailleurs le retour de Jinnal Ball pour le match de Chalon. « Il faut vraiment tout pour que ce soit le cas », confirme le coach. Mala, comme on ne veut pas prendre le moindre risque, il sera peut-être un peu Juste et pourrait ne revenir que contre Gravelines. « Le plus tôt serait pourtant le mieux pour Essart qui, à force de déminer au poste 1, donne des signes de fatigue sur les quatrièmes quarts-temps, malgré la rotation intéressante de Ferchaud à la même.

Autre enseignement, CB s'est assuré de sa capacité d'adaptation, aux aïeux de l'arbitrage. Avec Marquis et Grant rapidement sanctionnés l'un et l'autre de deux passages en force pas évidents du tout sur un match de Pro A, Cholet, qui comptait s'appuyer sur sa supériorité athlétique, a dû redessiner son scénario, les deux peds sur le frein la plupart du temps. Avant le coup d'accélérateur décisif dans le dernier acte.

Les choses sont tellement plus simples lorsque l'on est maître du tempo ! Une qualité avec laquelle dot renouer CB, en champ onnat cette fois.

Christophe MAZoyer.



Lamain Wilson a encore fait preuve d'une belle adresse à l'arrière. Il a grandement participé, aux côtés de Wallace, à placer Cholet sur les bons rails dès le premier quart temps.

Marquis reste Choletais

Alors que des rumeurs insistantes annoncent le pivot choletais du côté de Lugo (Espagne), et son possible remplacement dans les Mauges par Ti Lugo, bloqué par Paul-Ortiz, la réalité est bien plus calme. « Il faut arrêter ces bruits infondés », explique Patrick Chiron. Ils sont déstabilisants pour tout le monde, à commencer par Claude. Que les choses soient claires : à l'heure actuelle, je n'ai eu de contact d'aucun club, en France ou ailleurs, concernant Claude Marquis, qui est donc Choletais. Si nous devions être approchés concernant le départ de Claude, nous étudierions évidemment la proposition, à condition bien sûr qu'il y ait une contre-partie financière en faveur de Cholet-Basket. Et le cas échéant, parmi d'autres, des possibles candidats à la succession de Claude. Mala, encore fois, tout ceci n'est absolument pas d'actualité : personne ne nous a contactés pour déclarer son intérêt vis-à-vis de Claude Marquis. Voilà qui est dit.

● Ovation pour Nelhomme. Le côté choletais a eu droit à une standing ovation lors de la présentation des équipes mardi. Non content d'avoir formé la plupart des joueurs polivains présents sur le parquet, Ruddy Nelhomme était également assis et dans le club polivain lors de sa montée de N2 en N1.

Ouest France – 16 février 2006